

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 6

Artikel: Notre petit concours
Autor: Monnet, Jean / Florey, Ed. / Défago, Ad.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232841>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre petit concours



Zdozèt martchan. — Y montuiro tkiè tuü
atsèta la gagnä è corses dè Mordze !

Antoèno pokorieü. — Lè jeustamin'cin'
tkiè mè fôû, y kroya a mè la a soicentèine
dèman', y lûû apprindre y étkitachon, é sarèè
in' mèmò tin' o chô cadôo poè 40 ans deuë
noutro mariadzo !

Joseph, le marchand. — *Le cheval que tu
veux acheter a gagné les courses de Morges !*

Antoine le sacristain. — *C'est justement ce
qu'il me faut, ma femme qui a 60 ans demain,
veut apprendre l'équitation et ce sera aussi
son cadeau pour les 40 ans de notre mariage !*

(Patois d'Isérables, Vs.) Jean Monnet.

Recevra notre prime de 5 fr.

Lo maquignon. — Cho oug bon pètïc tzèva-
let por tè, pa tra nervo è chado.

Lo païjan. — Couig azo l'ati.

Lo maquignon. — O diè è onzè, tot ou plu,
è por tréi mille.

Lo païjan. — Adone mè conviendri frang
ïo l'atzèto.

Lo maquignon. — Totzing la mang. martïa
lè fèi.

Lo païjan. — tèi lè trèi billète è tou va
païè oug dimiè. Trèi mi plus tar lo païjan.
fourïo trouvè lo maquignon è li dite, tou ma
ingojia avoué lazo dou tzèva. la oumoing pa-
cha vïne t'äne.

Lo maquignon. — Li rëföne lè proc lazo ki
ïo té dona ïo té dite diè è onzé chin ki fèi
vïne è oug äne.

Le maquignon. — *Ça c'est un bon petit
cheval pour toi, pas trop nerveux et sage.*

Le paysan. — *Quel âge a-t-il ?*

Le maquignon. — *dix et onze tout au plus
et pour trois mille francs.*

Le paysan. — *Ça me convient bien je l'a-
chète.*

Le maquignon. — *Touchons-nous la main,
le marché est fait.*

Le paysan. — *Tiens les trois billets et paie
un demi.*

*Trois mois plus tard, le paysan, furieux,
trouve le maquignon et lui dit :*

*— Tu m'as engueusé avec l'âge du cheval ;
il a au moins vingt ans !*

Le maquignon. — *C'est bien l'âge que je
t'ai donné, je t'ai dit dix et onze, ce qui fait
vingt et un ans.*

Patois de Vissoie, Anniviers.

Ed. Florey.

1er Païsan. — Lou z'en pâ onco einfërmo
tcheu dou bregan étsapo de Crètelongue. Por-
tant avoui teta la Police su pia mounèi, de
fousei de mounichon, de tsin cein dévré itre
tsavouno de vouâba, ukié ?

2me. — Preu ! preu ! mé fo ousâ lou z'a-
preutchi !...

1er paysan. — *Ils ne les ont pas encore
enfermés ces deux brigands évadés de Crè-
telongue. Cependant, avec toute cette police*

sur pied, munie de fusils, de munitions, de chiens, ça devrait être fini depuis longtemps !

2me. — Bon ! bon ! mais, mais faut oser les approcher !...

(Patois du Val d'Illicz)

Ad. Défago.

— Yè ! montaignon, mon picre ne te dit ren, que te pèsses outre, sains piëpe le révisè ?

— I ainme meux allè sentre, lai devaint, le gremé et peus l'impe de tes doues geneusses.

— Eh ! montagnard, mon bidet ne te convient pas, que tu passes outre, sans même le regarder ?

— Je préfère aller là-bas, tâter le « gremé » et l'« impe » de tes deux génisses.

Note : c'est entre les jambes antérieures, après le fanon et à la peau du flanc, près des jambes postérieures, qu'une bête à cornes se tâte le mieux.

(Patois jurassien de l'ancienne Montagne des Bois.)

Féli. — Mon pouro Luvî, te t'è rinè la chindâ dè travalyi la têra. Lèche portan chi tâtsô a tè bouébo.

Luvî. — I m'è repâjèri din la foucha. Portan ora ke no j'an atzeta totè lè machinè i l'è bin pouère ke n'in d'ôchè yon por m'è rinpyèthi.

Félix. — Mon pauvre Louis, tu te ruines la santé à travailler la terre. Laisse pourtant cette besogne à tes fils.

Louis. — Je me reposerai dans la tombe. Maintenant que nous avons acheté toutes ces



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

machines j'ai bien peur qu'il s'en trouve un pour me remplacer.

(Patois d'Ependes)

Marie Bongard.

Emile. — Me muso bin que l'é on maquenion kemein mé que m'a atzétau la rouga. Vèré preu que l'i eingueuja.

Alf. — O ! il ne fau pa de fairé de la bila. Te dâ sava que l'é pèrmi de s'eingueujé eintre maquenion.

Emile. — Je crois bien que c'est un maquignon comme moi qui m'a acheté la jument. Il verra bien que je l'ai engueusé.

Alf. — Oh ! il ne faut pas te faire de la bile. Tu dois savoir qu'il est permis de s'engueuser entre maquignons.

Patois de Troistorrents (VS).

Isaac Rouiller.

Pratique

La fiancée : — Mon père a fait fortune très jeune. Désirez-vous savoir comment ?

Le fiancé : — J'aime autant savoir combien !